

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

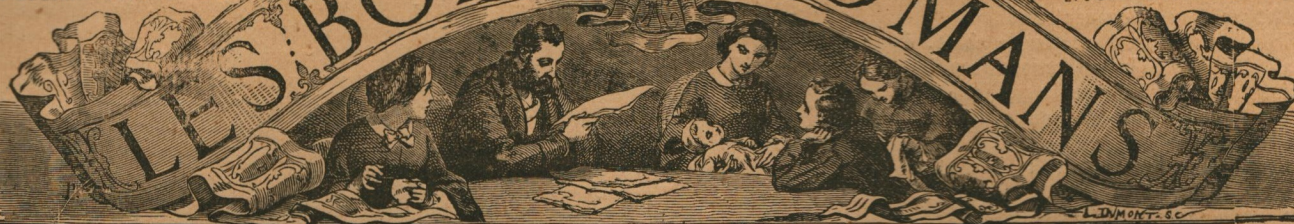
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIRE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

JOSEPH BALSAMO, par ALEXANDRE DUMAS
LE GENTHOMME CAMPAGNARD, par CHARLES DE BERNARD
DEUX MISÈRES Par ÉMILE SOUVESTRE



Oh! la studieuse personne! — Page 220, col. 3.

MÉMOIRES D'UN MÉDECIN

JOSEPH BALSAMO

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

L'ÉLIXIR DE VIE. (Suite.)

L'animal ou plutôt le cadavre de l'animal demeure immobile.

— Oui, ma foi, il était bien mort, dit Althotas; pas une fibre ne tressaille, pas un muscle ne frémit, pas un atome de chair ne s'insurge contre ce nouvel attentat. N'est-ce pas, il est mort, et bien mort?

— Je le reconnais autant de fois que vous désirez que je le reconnaisse, dit Balsamo impatient.

— Et voilà un animal inerte, glacé, à jamais immobile. Rien ne prévaut contre la mort, as-tu dit? Nul n'a la puissance de rendre la vie ni même l'apparence de la vie à la pauvre bête?

— Nul, si ce n'est Dieu!

— Oui, mais Dieu ne sera pas si inconséquent que de le faire. Quand Dieu tue, comme il est la suprême sagesse, c'est qu'il a une raison ou un bénéfice à tuer. Un assassin, je ne sais plus comment on l'appelle, un assassin disait cela, et c'était fort bien dit. La nature à un intérêt dans la mort.

— Ainsi voilà un chien aussi mort que possible, et la nature a pris son intérêt sur lui.

Althotas attachait son œil perçant sur Balsamo. Celui-ci, fatigué d'avoir soutenu si longtemps le radotage du vieillard, inclina la tête pour toute réponse.

— Eh bien, que dirais-tu, continua Althotas, si ce chien ouvrait l'œil et te regardait?

— Cela m'étonnerait beaucoup, maître, répondit Balsamo en souriant.

— Cela t'étonnerait? Ah! c'est bien heureux!

En achevant ces paroles avec son rire faux et lugubre, le vieillard attira près du chien un appareil composé de pièces de métal séparées par des tampons de drap. Le drap de cet appareil trempait dans un mélange d'eau acidulée; les deux extrémités ou les deux pôles, comme on les appelle, sortaient du baquet.

— Quel œil veux-tu qu'il ouvre, Acharat? demanda le vieillard.

— Le droit.

Les deux extrémités rapprochées, mais séparées l'une de l'autre par un morceau de soie, s'arrêtèrent sur un muscle du cou.

Aussitôt l'œil droit du chien s'ouvrit et regarda Balsamo, qui recula effrayé.

— Maintenant passons à la gueule, veux-tu? Balsamo ne répondit rien, il était sous l'empire d'un profond étonnement.